

le pays ; et l'expansion de l'escompte et de la circulation indique bien certainement que l'argent trouve un emploi fructueux.

New-York n'est pas encore remis des agitations du *funding bill*. Les cours des valeurs sont loin d'être réguliers, et la relation entre leur réserve et leur passif a contraint les banques à diminuer de nouveau leurs avances, en même temps les importations de numéraire continuent et s'élèvent pour la semaine dernière à \$1,608,676, formant depuis le 1er janvier une importation de \$6,929,377, contre \$2,183,990 l'année 1880.

Les affaires à la Bourse pendant la semaine ont eu l'importance ordinaire ; les prix ont été fermes pour certaines valeurs et une hausse s'est manifestée sur certaines d'entre elles, sans pourtant dépasser ce que l'abondance de l'argent permettait d'espérer. Nous le constatons avec plaisir, la spéculation en valeurs est concentrée dans un petit nombre de mains, elle n'a pas, comme aux Etats-Unis, gagné un ascendant sur les affaires légitimes. Les actions des compagnies manufacturières de coton sont toujours fort recherchées, et la hausse pour elles ne semble pas connaître de limites Dundas Cotton Co. a été, ainsi que la Canada Cotton Co., payé 125. La liste des valeurs à la fin de ce numéro donne les prix à la clôture.

L'argent reste abondant et sans variation dans le taux et nous n'avons qu'à répéter les cotes précédemment données. Prêts remboursables à demande s'obtiennent de 3½ à 4 pour cent ; ceux à long terme 5 pour cent ; l'escompte est plus recherché, sans néanmoins affecter le taux d'intérêt qui reste de 6 à 7 pour cent, selon valeur et maturité du papier. Le change est fort calme et sans changement ; le Londres à 60 jours s'obtient de 108½ à 109 ; mais la demande est à peu près nulle : le New-York est toujours voulu à prime de ½ à ¾ pour cent.

ALCALIS.—Potasses et perlases.—Les potasses continuent sous l'influence de recettes assez fortes leur mouvement en baisse. Les prix extrêmes de cette semaine ont été de \$3.95 à \$4.15 pour les potasses lères, mais la majeure partie des affaires s'est traitée de \$4.00 à \$4.19. Les potasses 2des sont rares et valent \$3.50. Les perlases sont entièrement négligées et sont nominales. Les quantités en magasin sont 1351 barils potasses et 155 barils de perlases.

PRODUITS CHIMIQUES.—Les marchés en Angleterre pour les produits chimiques sont fort lourds, et les manufactures ayant repris leur travail, la baisse semble inévitable. Ici, le marché a été modérément actif et en baisse pour certains articles. Les soudes particulièrement sont plus basses. Le bicarbonate de soude par larges lots a pu s'acheter à \$3.10 et au-dessous, quoique le demi-gros tienne à \$3.25. Le soda Ash est recherché à \$1.50 ; et pour une partie un peu considérable s'obtiendrait à moins. La soude caustique est cotée de \$2.25 à \$2.50 par suite de la mise en vente des lots de la maison Currie et Cie. Le sel de soude est également sans fermeté. Toute la liste des produits chimiques a une tendance en baisse ; manque de fermeté aux prix que nous donnons.

EPICERIES.—Les affaires dans cette branche ont été ce qu'elles sont ordinairement à cette saison de l'année, d'une activité modérée.

SOUCES.—L'article pendant la semaine a peu varié. En sucres bruts, par suite du ton ferme du marché de New-York, notre marché est devenu un peu plus tendu et l'on parle d'un petit lot de sucres Barbades vendu de 7½ à 7¾. Les importations, d'après les documents de la douane sont pour les deux premiers mois de l'année 1881 et de celle de 1880 :

lbs.	1880	lbs.	1881
10,191,230	—\$281,777	—9,112,123	—\$300,210

Les sucres raffinés sont fermes et suffisamment actifs. Aux Etats-Unis, la position est la même et les sucres raffinés sont tenus pour l'exportation aux prix suivants :

Sucre blanc cubes par 100 lbs.	\$6.00 à 6.22
Sucre pilé	6.35 "
Granulé	6.10 "

Les melasses et les sirops sont sans variation, la demande est limitée. Les melasses des Barbades valent de 42 à 43c pour les qualités ordinaires et de 45 à 46c pour les qualités de choix. L'importation depuis le commencement de l'année et pour la même période de l'année précédente a été :

1880.	1881.
Gall. 42,427. \$10,739.	Gall. 68,855. \$21,473.
Thés.—Le marché a été beaucoup plus actif que la semaine dernière. Un achat de 4,500 demi-chests aurait été fait à New-York pour le compte de Montréal et sur place, les transactions ont été plus fortes en thés du Japon dans la limite ordinaire du prix. Les importations pour les deux mois de 1880 et ceux de 1881 se sont élevées à :	

Thé noir,	1880	1881
lbs.	45,915	\$10,336
Japon,	311,570	74,580
	357,485	*84,876
		720,559
		\$19,235
		361,114
		54,359

Augmentation 1881..... D'après le shipping list de New-York, la récolte totale du thé du Japon pour les Etats-Unis et le Canada pour l'année 1880-81 est de 82,830,000 lbs. contre 69,250,000 lbs. l'année précédente. Pour le Canada direct, 5,150,000 lbs. ont été expédiées contre 3,900,000 lbs. l'année 1879-80. et les quantités expédiées de Chine et du Japon aux derniers avis pour New-York étaient de 57,025,000 lbs.

CAFÉS.—Le marché n'a pas encore ressenti l'influence de celui de New-York, où l'article semble vouloir se réveiller. La demande est meilleure et les prix ont sinon avancés au moins ont beaucoup plus de fermeté. En Europe, après avoir touché les prix les plus bas connus depuis 20 ans, les cafés se relèvent peu à peu, et à Rio de Janeiro les expéditions pendant les deux premiers mois de l'année s'élèvent à 243,000 sacs. Ici le marché est calme pour toutes les sortes, et la table des importations qui suit montre combien l'article a décliné depuis l'année dernière :

Importations des deux premiers mois 1880 et 1881.	
18-0	1881.
Lbs. 86,671—\$14,970	Lbs. 107,922—\$13,969

EPICES ET RIZ.—Sont sans changement. La demande est bonne pour le demi-gros, mais les prix restent ce qu'ils étaient dans notre dernière revue.

FRUITS.—Le marché pour les fruits secs est ferme, mais nous n'avons aucune transaction à faire connaître. Les Valencias sont rares ainsi que les Muscatels. Les raisins de Malaga sont fort calmes. En fruits verts, les oranges sont en hausse sur place, par suite de ce que la récolte aurait souffert du froid dans toute l'Espagne, et les prix sont tenus. Pour les oranges de Naples, \$6 à \$6.50 par caisse, celles de Valence à \$8 par caisse ; cette variété est en petite quantité et s'écoule aisément au prix coté. Les citrons sont peu demandés à cette saison, et les prix sont de \$3.25 à \$3.50 par caisse. Les pommes ont eu une tendance en baisse pendant ces derniers jours, par suite d'arrivages de l'Ouest, qui avaient d'ailleurs souffert du froid. Le prix par charge de wagon de chemin de fer est de \$2 à \$2.50 par baril. Quatre chars ont été cette semaine expédiés pour l'Angleterre via Portland. Les détenteurs de pommes de bonne conserve ne pressent pas la vente de leurs fruits, sûrs d'une hausse dans les prix.

MARCHANDISES SÈCHES. — Tissus, Etoffes et Nouveautés.—Cette semaine, non plus que la précédente, n'a pas réalisé tout ce que l'on espérait d'elle, néanmoins le calme n'a pas été

sans intervalle de grande activité. Les mauvaises routes sont pour beaucoup d'ailleurs dans ce retard des acheteurs. L'expédition des ordres continue avec une grande activité. Les prix des marchandises sont soutenus et les remises, si elles n'ont pas toute la régularité désirable, sont meilleures qu'elles ne l'étaient à pareille époque l'année dernière. Nous avons dû supprimer pour cette semaine seulement le prix courant des cotonnades, pour donner plus d'extension à nos prix des chaussures et des fers que nous avons voulu faire aussi complets que possible. Nous les rétablirons dans le prochain numéro, en donnant plus d'espace à nos cotes de toutes les marchandises.

GRAINS ET FARINES.—Les avis d'Europe pour les céréales sont un peu plus fermes et encouragent la spéculation à Chicago et à New-York. Mais la quantité si considérable sur ce continent est en voie de transit pour l'Europe empêcheront une reprise des prix, à moins que les apparences de récoltes en terre en Europe en fassent craindre le retour des déficits des années précédentes. Au 6 de ce mois, la quantité disponible sur ce continent comprenant les stocks en magasin dans les ports des lacs et sur les ports de l'Atlantique étaient en boisseaux :

	Riz.	Mais.	Avoine.	Orge.
6 Mars 1881,	21,356,225	15,662,758	3,453,454	2,868,123
26 Fév. 1881,	25,711,630	15,544,284	3,423,506	3,036,720
19 Fév. 1881,	28,403,003	15,391,993	3,138,099	3,082,724

et les quantités disponibles tant sur terre qu'en mer j au 15 février, étaient :

	Blé-Boiss.	Mais-Boiss.
Stock aux Etats-Unis	25,748,640	15,544,284
En mer pour G.-B.	19,352,000	1,776,000
En mer pour continent ...	2,656,000	583,090
Total	47,756,640	17,883,374

L'Australie pourrait ajouter environ 12,000,000 de boisseaux pendant l'année 1881 à l'importation en Angleterre. La hausse en Angleterre de 6d. à 9d. par quarter ne permet pas l'importation aux prix actuels du blé dans l'Ouest. En France, il n'y a pas de changement ; sur 84 marchés pendant la semaine ; 5 ont haussé, 10 sont fermes, 50 sont sans changement, 10 sont calmes, et 9 ont baissé. Enfin, au Havre, le blé roux d'hiver No. 2 des Etats-Unis est coté de fr. 27.50 à 27.75 ; à pareille époque l'année dernière, il valait 34 fr.

Les journaux des Etats-Unis manifestent quelques craintes pour la récolte prochaine ; les blés en terre, par suite des froïds, puis du dégel et des chutes abondantes de neige, auraient souffert. Dans tous les cas, la sémence des blés du printemps sera tardive, par suite des quantités de neige qui couvrent les terres et qui empêcheront pour quelque temps le labour et l'ensemencement. Il y a-t-il du vrai dans ces craintes, ou n'est-ce pas un moyen de soutenir les prix ? L'avenir seul peut le faire connaître. Une hausse assez forte s'est produite à Chicago. Le no. 2 pour livraison mai est tenue à \$1.07½. A New-York, la livraison pour la même époque est \$1.19½ pour no. 2 Chicago et \$1.20½ pour no. 2 blé roux d'hiver. Ici les grains sont fort calmes et sans affaires actuelles ; pour livraison du printemps, on a traité des blés roux d'hiver no. 2 à \$1.20. Dans les autres céréales, rien ne s'est fait et les cotes sont nominalement les mêmes. Les avoines valent de 35 à 36c. par 32 livres. Les pois de 80 à 82c. par 66 livres.

FARINES.—La demande a été un peu plus forte cette semaine pour la consommation, les prix par suite se sont raffermis, mais l'activité est loin d'être grande et les cotes n'ont point varié.

FRERS.—Par la voie de Portland pour Liverpool, on demande 6 shillings par quarter pour les grains, 3 shil. 9d. pour la farine ; 35 shil. pour la potasse par tonne et 45 shillings pour le beurre et le fromage.